



Le poème de l'Église

Seigneur, je veux chanter le bien
que tu fais, toi, dans l'Église,
et dire mon poème à l'amour que tu lui portes.

Elle est faible, mais combien d'actes de vie,
de lieux de consolation et d'espérance portent son nom !
Qui donc est sa force ?

Elle est souvent distraite en sa prière.
Mais dans combien d'églises, de chapelles,
dans combien de rues des villes, dans combien de villages,
se tiennent des hommes et des femmes qui vont vers toi ?
Qui donc habite ces cœurs ?

Je te dirai, Seigneur, le poème de l'Église,
elle est plusieurs, elle se déchire parfois,
mais tant de fois elle se laisse pardonner, réconcilier.
Qui donc est son espérance ?

Elle peut être incompréhensible
et cependant elle nous nourrit, nous accueille, nous baptise,
et la Parole au milieu d'elle est largement ouverte.
Qui donc est sa nourriture ?

Façonne-la, Seigneur,
unifie-la et garde-la colorée de mille couleurs,
parlant toutes les langues de la terre,
célébrant toutes les liturgies,
chantant toutes sortes de chants.
Et moi, je trouverai ma place, ma place unique,
que rien ni personne ne pourra m'ôter.